

J'espère que la correspondance que nous avons engagée aidera à créer une atmosphère où il deviendra plus facile aux gouvernements d'agir ainsi et de s'entendre sur des questions précises.

J'en viens à la proposition en quatre points énoncée à la fin de votre lettre et concernant un accord international sur la renonciation à la force comme moyen de régler les conflits de territoires. Il importe, pour toute étude sérieuse du sujet, de se rappeler que la subversion, l'infiltration et la fourniture d'armes clandestines peuvent présenter autant de danger que l'agression ouverte et directe; que certaines lignes de partage administratives et certaines routes d'accès sont des points aussi névralgiques que les frontières internationales reconnues; que la Charte des Nations Unies permet expressément et à bon droit l'usage de la force aux fins de légitime défense.

Ayant à l'esprit des considérations et en consultation avec les alliés du Canada, je ferai volontiers en sorte que les représentants de mon pays participent, au sein de l'organisme approprié, au débat sur les questions que soulève votre lettre, ainsi que la présente et autres réponses, afin de déterminer si nous pouvons en arriver à des ententes et des accords qui serviront vraiment la cause de la paix, de la sécurité et de la confiance mutuelle dans le monde.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma plus haute considération.

Sincèrement,

(signé) Lester B. Pearson

Son Excellence ..

Monsieur N.S. Khrouchtchev

Président du Conseil des Ministres

de l'Union des Républiques socialistes soviétiques

Moscou, U.R.S.S.